

M. l'abbé Chevreux, curé d'Allamont

Au bout de six semaines d'occupation, le mardi 13 octobre 1914, M. le curé d'Allamont est appréhendé sous un prétexte futile. Il subira les menaces et les peines morales, sinon les violences et les coups. Emmené avec les jeunes gens de sa paroisse, il passera une année au camp de Zwickau et deux ans dans celui de Gross-Poritsch.

Le prisonnier rencontre une réelle bienveillance chez un commandant catholique. Le 24 septembre 1917, son état de santé, et l'intervention paternelle du Souverain Pontife, lui ouvrent la frontière de Suisse. Après un séjour de six mois, après surtout maintes démarches et réclamations, il arrive à Evian, le 27 mars 1918.

A Zwickau où furent internés cinq prêtres non mobilisés, deux sont morts, dont M. l'abbé Cazin, curé de Grand-Failly. Une des grandes consolations de M. l'abbé Chevreux fut de trouver sur sa route un prêtre de Nancy.